

SOMMAIRE

POINTS SAILLANTS.....	1
INDICATEURS NATIONAUX.....	2
INDICATEURS RÉGIONAUX.....	12
MÉTHODES.....	15

POINTS SAILLANTS

En semaine 48, le nombre de nouveaux cas augmente (+43%), ainsi que le nombre de nouvelles personnes-contacts mais à un rythme moindre (+6%). Le pourcentage de cas investigués ayant diminué (81% en S47¹ contre 96% en S45) du fait de la hausse rapide de l'incidence, les contacts à risque de ces cas non investigués n'ont pu être identifiés. Cela pourrait en partie expliquer la plus faible augmentation du nombre de nouvelles personnes-contacts et la baisse du pourcentage de cas précédemment connus comme personnes-contacts (15,0% en S48).

En S48, 15,2% des cas investigués déclarent avoir fréquenté le milieu scolaire (dont 71% de moins de 12 ans), sans qu'il soit possible de déterminer s'ils ont été contaminés ou ont contaminé d'autres personnes dans ce cadre. 62% des cas ayant déclaré un événement ou une activité sportive sont des enfants âgés de moins de 12 ans, ce qui pourrait correspondre à des activités extra-scolaires. Par ailleurs, la fréquentation déclarée de la plupart des catégories de lieux est en baisse, ce qui pourrait en partie refléter une modification des comportements en lien avec la 5^{ème} vague, mais aussi possiblement un recensement moins exhaustif des événements chez les cas investigués. De plus, sur les deux dernières semaines, le nombre de personnes-contacts identifiées par cas investigué (2,2 en S48 ; valeur non consolidée) est en baisse, surtout du fait d'une diminution des contacts à risque identifiés en-dehors du domicile.

Le nombre de personnes-contacts par cas reste plus faible chez les cas précédemment connus comme personnes-contacts, ce qui souligne l'intérêt de fournir des recommandations d'isolement et de dépistage aux personnes-contacts.

Si le délai entre la date de début des symptômes (pour les cas symptomatiques) et la date de prélèvement diagnostique a baissé au cours des dernières semaines (1,8 jours en S48), le délai entre le dernier contact d'une personne-contact avec son cas index et son enregistrement dans la base ContactCovid est en légère hausse (3,2 jours en S48). Une identification et un isolement précoce des personnes-contacts est un élément important de l'efficacité du dispositif de contact-tracing.

¹ La proportion de cas investigués est non interprétable pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

INDICATEURS NATIONAUX

Tableau 1. Indicateurs épidémiologiques du suivi des activités de traçage de la semaine 48 (du 29 novembre au 5 décembre 2021) et de la semaine 47 (du 22 au 28 novembre 2021), France

Indicateurs ContactCovid	Semaine 48	Semaine 47	Tendance
Cas et personnes-contacts à risque			
Nombre de cas	284 413	198 364	↗ (+43%)
• Proportion de cas investigués ¹	-	81%	↘ (vs 92% en S46)
• Proportion de cas investigués dans les 24h ²	-	67%	↘ (vs 83% en S46)
• Âge moyen des cas	34 ans	35 ans	→
Nombre de personnes-contacts à risque	432 179	407 056	↗ (+6%)
• Proportion de personnes-contacts contactées ¹	-	81%	↘ (vs 86% en S46)
• Proportion de personnes-contacts contactées dans les 24h ²	-	65%	↗ (vs 66% en S46)
• Âge moyen des personnes-contact	30 ans	31 ans	→
Milieux fréquentés par les cas durant la période de contagiosité			
Proportion de cas mentionnant la fréquentation d'un établissement scolaire	15,2%	16,2%	↘
dont part de personnes de moins de 12 ans parmi ces cas	71%	71%	→
Proportion de cas mentionnant la participation à une activité ou un événement sportif ³	2,3%	3,4%	↘
Proportion de cas mentionnant la participation à une activité ou un événement culturel ³	0,7%	1,1%	↘
Proportion de cas mentionnant la participation à un rassemblement en milieu professionnel ³	0,7%	0,9%	↘
Proportion de cas mentionnant la fréquentation d'une structure d'accueil de jeunes enfants ³	0,8%	0,9%	↘
Proportion de cas mentionnant la participation à une réunion privée ³	0,6%	0,8%	↘
Délais			
Délai moyen entre date de début des signes et prélèvement diagnostique (information pour 43% des cas)	1,8 jours	1,8 jours	→
Nombre de personnes-contacts par cas			
Nombre moyen de contacts par cas (intra-domiciliaire ou non)	2,18	2,65	↘ (-18%)
dont contacts intra-domiciliaires	0,90	0,94	→
dont contacts hors domicile	1,28	1,70	↘ (-25%)
% de cas ne rapportant aucun contact à risque	38,2%	35,1%	↗
% de cas rapportant plus de 5 personnes-contacts à risque	9,8%	12,9%	↘
Chaînes de transmission			
Proportion de nouveaux cas connus auparavant comme personnes-contacts à risque	15,0%	17,1%	↘
Proportion de personnes-contacts à risque identifiées en semaine n-1 devenues des cas	8,9%	9,9%	↘
• si cas index symptomatique	9,8%	11,0%	↘
• si cas index asymptomatique	6,5%	7,0%	↘
• si cas index domiciliaire	16,5%	18,7%	↘
• si cas index extra-domiciliaire	5,0%	5,9%	↘
Mobilité des cas			
Proportion de cas ayant voyagé en France hors de leur région de résidence	1,1%	2,0%	↘
Proportion de cas ayant voyagé dans un autre pays	0,7%	1,2%	↘

¹ Proportion de cas investigués et de personnes-contacts contactées non interprétable pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

² Non disponible en semaine n-1.

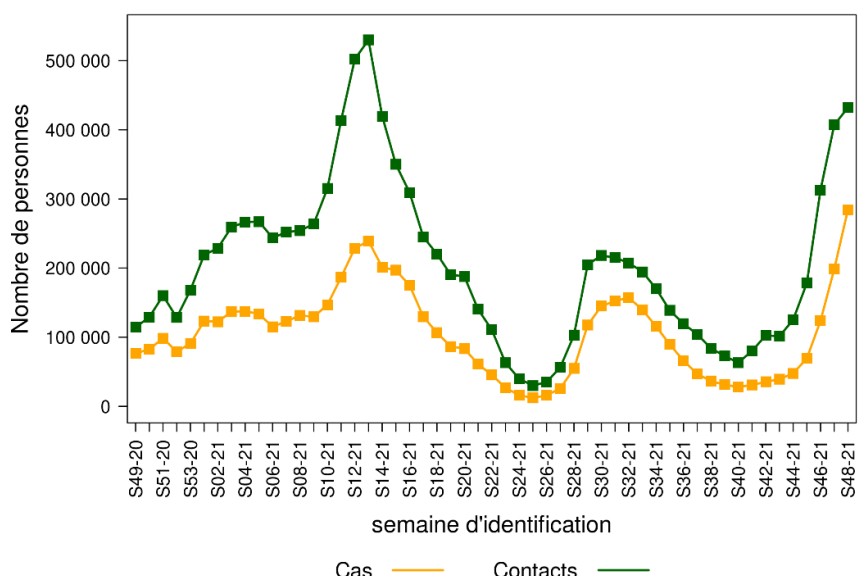
³ Proportion parmi les cas investigués.

Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, les résultats du tableau pour la semaine n-1 peuvent différer de ceux présentés dans le bilan de la semaine précédente. Une valeur est considérée à la hausse (respectivement à la baisse) lorsqu'elle augmente (respectivement diminue) de plus de 5% par rapport à la semaine précédente. Source : ContactCovid-Cnam.

► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

En semaine 48, pour la 8^{ème} semaine consécutive, le nombre de nouveaux cas est en augmentation (+43%). Le nombre de personnes-contacts identifiées augmente également, mais à un rythme plus faible (+6%). (Tableau 1 et Figure 1). Cette différence de rythme d'augmentation entre les nombres de cas et de personnes-contacts pourrait être en partie liée au fait que, du fait de la hausse rapide de l'incidence, la proportion de cas investigués est en diminution (voir Tableau 1). De ce fait, les personnes-contacts de ces cas encore non investigués seront possiblement identifiés et enregistrés plus tardivement dans la base ContactCovid.

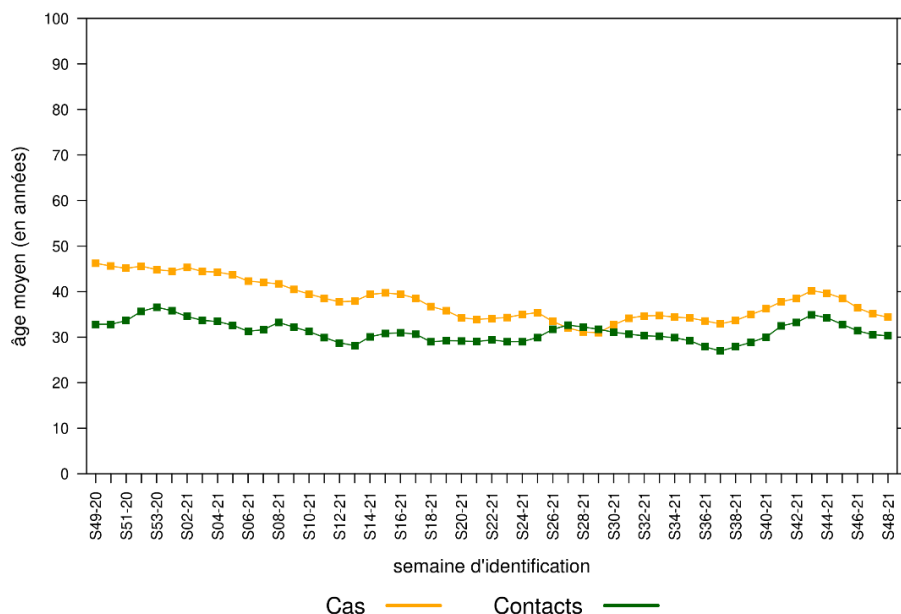
Figure 1. Évolution du nombre de cas* et de personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France



* Le nombre de cas enregistrés diffère des données de surveillance issues de SI-DEP du fait d'un délai de remontée d'information dans ContactCovid. En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département. Source : ContactCovid – Cnam.

L'âge moyen des cas (34 ans en S48 contre 40 ans en S43) et de leurs personnes-contacts (30 ans contre 35 ans) diminue progressivement depuis la S43 (Figure 2), de même que la proportion des cas et des personnes-contacts ayant plus de 65 ans (respectivement 9,7% et 5,4%, contre 17,6% et 13,7% en S43). Cela reflète une circulation du virus qui est proportionnellement accrue chez les populations les plus jeunes.

Figure 2. Évolution de l'âge moyen des cas et des personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France



► Lieux fréquentés par les cas

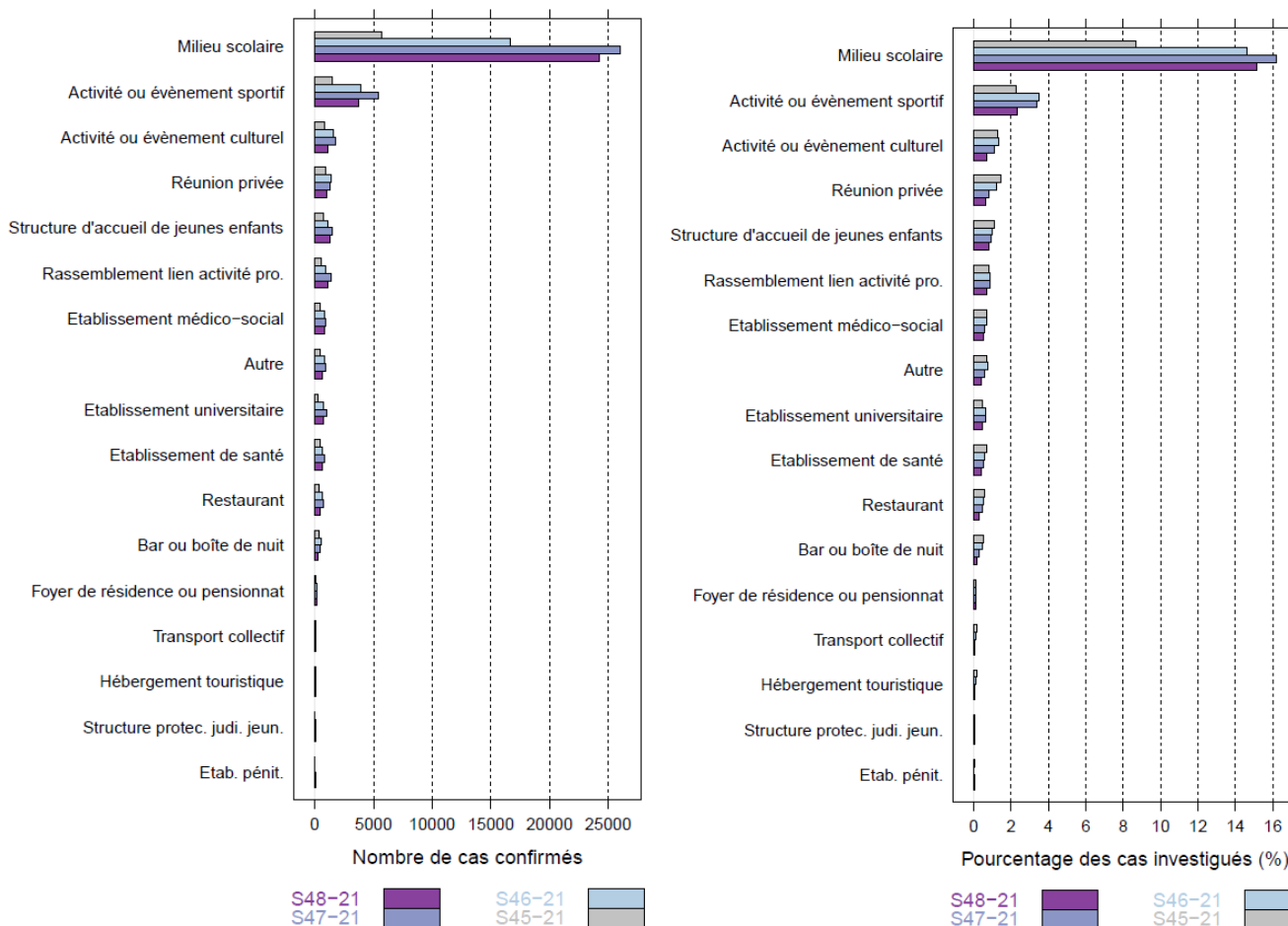
Depuis la rentrée scolaire de novembre, autour de 15% des cas investigués déclarent avoir fréquenté le milieu scolaire. Cela représente 24 215 cas en S48, dont 71% sont âgés de moins de 12 ans (Tableau 1 et Figure 3). Toutefois, il est impossible de déterminer la proportion de ces cas ayant été effectivement contaminés au sein du milieu scolaire, ou ayant eux-mêmes contaminé d'autres personnes dans ce cadre.

En S48, 2,3% des cas investigués (en diminution par rapport à S47) déclarent avoir participé à une activité ou un évènement sportif, parmi lesquels 62% sont des enfants de moins de 12 ans.

Les autres types d'activité les plus souvent rapportées par les cas sont les activités ou évènements culturels (0,7% des cas investigués en S48), les réunions privées (0,6%), les structures d'accueil de jeunes enfants (0,8%) et les rassemblements en milieu professionnel (0,7%).

La fréquentation déclarée de la plupart des catégories de lieux est en baisse (Figure 3), ce qui pourrait en partie refléter une modification des comportements en lien avec la 5^{ème} vague, mais aussi possiblement un recensement moins exhaustif des évènements chez les cas investigués.

Figure 3. Nombre et proportion* de cas ayant rapporté avoir fréquenté différents types de lieux (avant ou après le début des signes cliniques), au cours des quatre dernières semaines, France



* Proportion parmi les cas qui ont été investigués. Source : ContactCovid – Cnam.

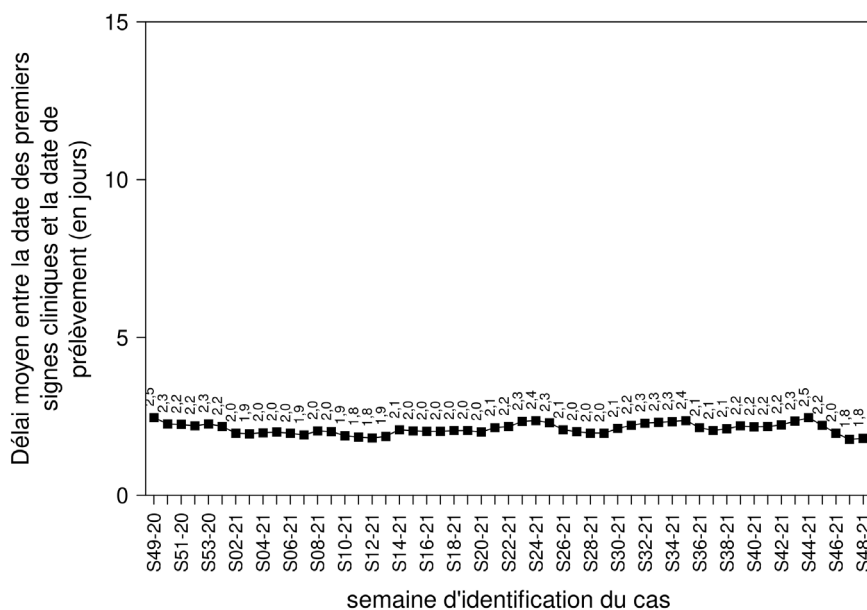
► Délais

Chez les cas symptomatiques, le délai moyen entre l'apparition des signes cliniques et le prélèvement diagnostique se stabilise à 1,8 jours en S48, après avoir diminué entre S44 (2,5 jours) et S47 (1,8 jours) (Figure 4).

Au cours des 5 dernières semaines, le délai moyen entre le dernier contact à risque d'une personne-contact avec son cas index et la transmission de l'information aux plateformes de contact-tracing (PFCT) de l'Assurance Maladie a varié entre 3,0 et 3,2 jours (valeur en S48) (Figure 5). Ce délai est probablement impacté par l'allongement du délai avant l'investigation des cas qui résulte de l'augmentation soudaine du nombre de cas.

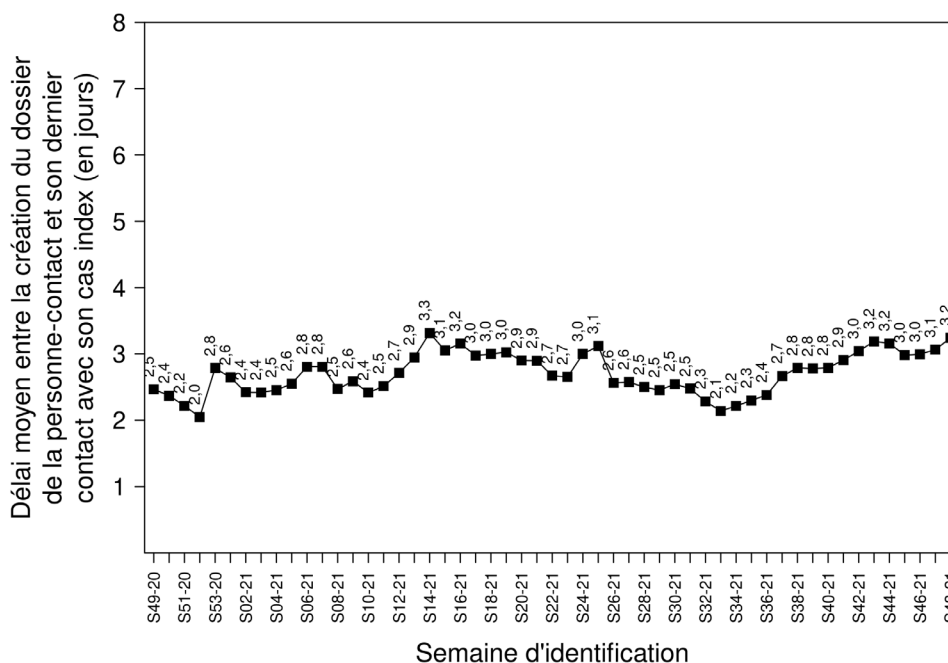
Il est important que ces deux délais restent courts, afin de permettre une identification et un isolement rapides des personnes-contacts, et donc d'optimiser l'efficacité du contact-tracing, dans un contexte de durée d'incubation moyenne courte de la maladie avec le variant Delta.

Figure 4. Évolution du délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par semaine, France



Note: Information du délai renseignée pour 43 % des cas identifiés lors de la dernière semaine

Figure 5. Évolution du délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par semaine, France



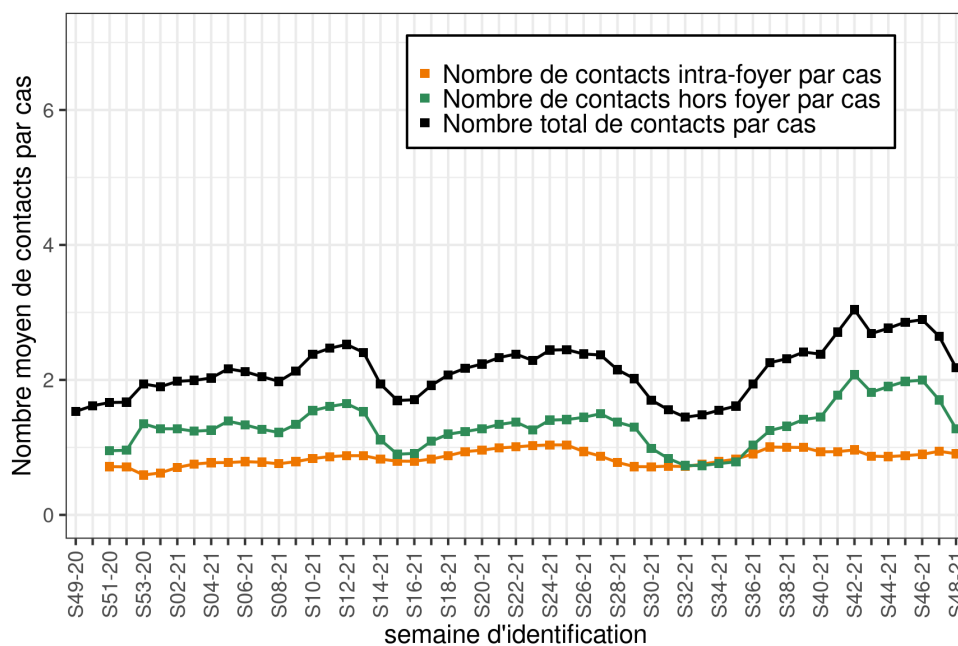
Note: Information du délai disponible pour en moyenne 74 % des personnes-contacts

► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Après avoir légèrement augmenté entre S43 (valeur de 2,7) et S46 (valeur de 2,9), le nombre moyen de personnes-contacts déclarées par cas investigué a diminué au cours des deux dernières semaines pour atteindre 2,2 en S48 (Figure 6 ; valeur non consolidée pour la dernière semaine). Cette diminution concerne principalement les personnes-contacts ne vivant pas au domicile du cas. En parallèle, le pourcentage de cas investigués ne déclarant aucune personne-contact augmente en S48 pour atteindre 38,2% (contre 35,1% en S47) (Figure 7). Ces évolutions pourraient s'expliquer par la suppression temporaire des seconds appels aux cas ne déclarant aucun contact à risque, du fait de l'augmentation rapide de l'incidence. De ce fait, les cas qui n'auraient pas déclaré de personnes-contacts lors du premier appel de l'Assurance Maladie n'auraient plus l'opportunité de les déclarer lors du second appel.

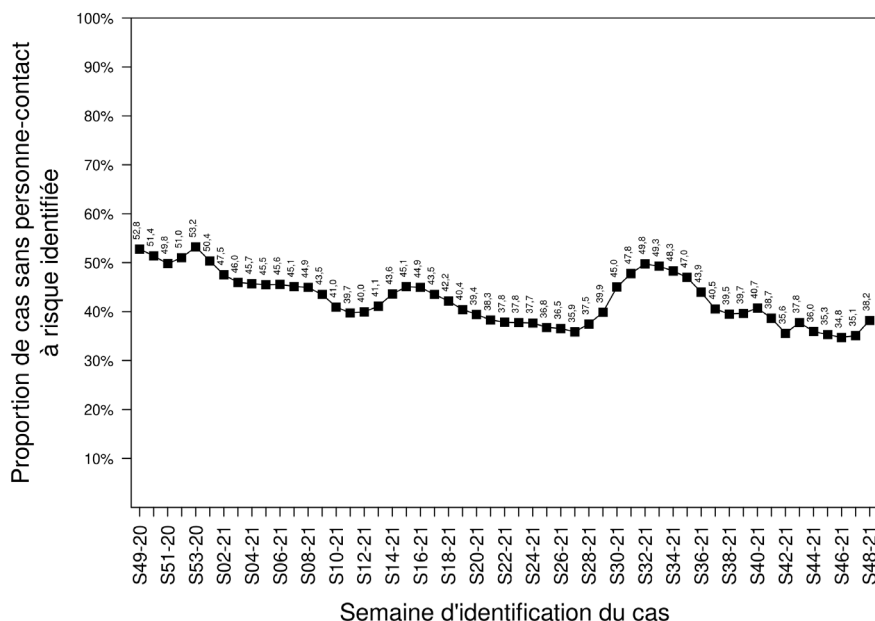
Depuis l'été 2020, le nombre moyen de personnes-contacts par cas reste inférieur pour les cas qui font partie d'une chaîne de transmission connue (Figure 8). En effet, ceux-ci, puisqu'ils ont eux-mêmes été des personnes-contacts avant d'être des cas, ont bénéficié de recommandations destinées à limiter la transmission virale. Lorsqu'ils deviennent des cas, ils ont ainsi un nombre de personnes-contacts à risque plus faible que les cas non issus d'une chaîne de transmission connue qui n'ont pas bénéficié de ces recommandations.

Figure 6. Évolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas (intra-foyer, hors foyer et les deux confondus), par semaine, France



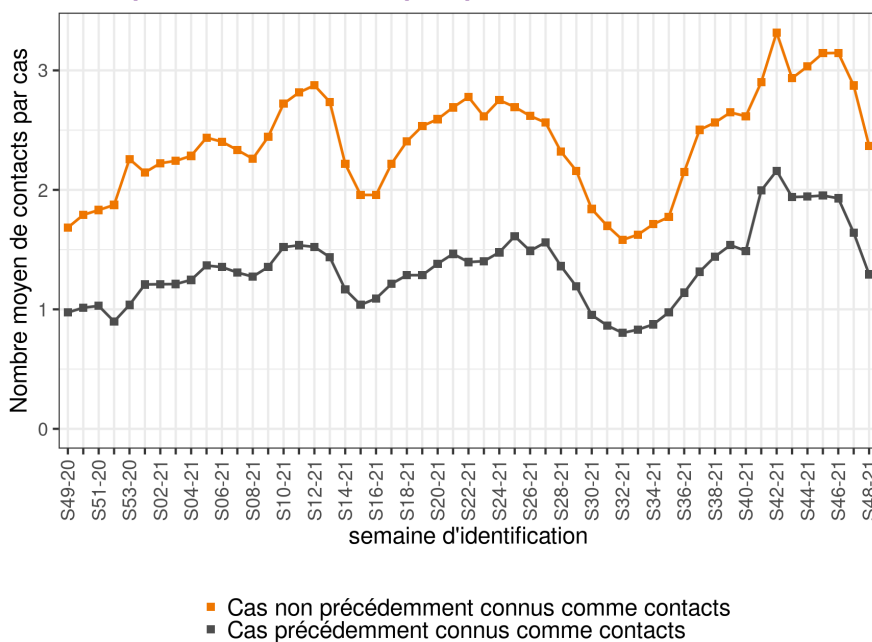
Les données sur le caractère intra-foyer des contacts à risque ne sont estimables qu'à partir de S51-2020. Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 7. Évolution de la proportion* de cas sans personne-contact à risque identifiée, par semaine, France



* Proportion parmi les cas qui ont été investigués. Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 8. Évolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, selon que le cas était précédemment connu comme personne-contact ou pas, par semaine, France



Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

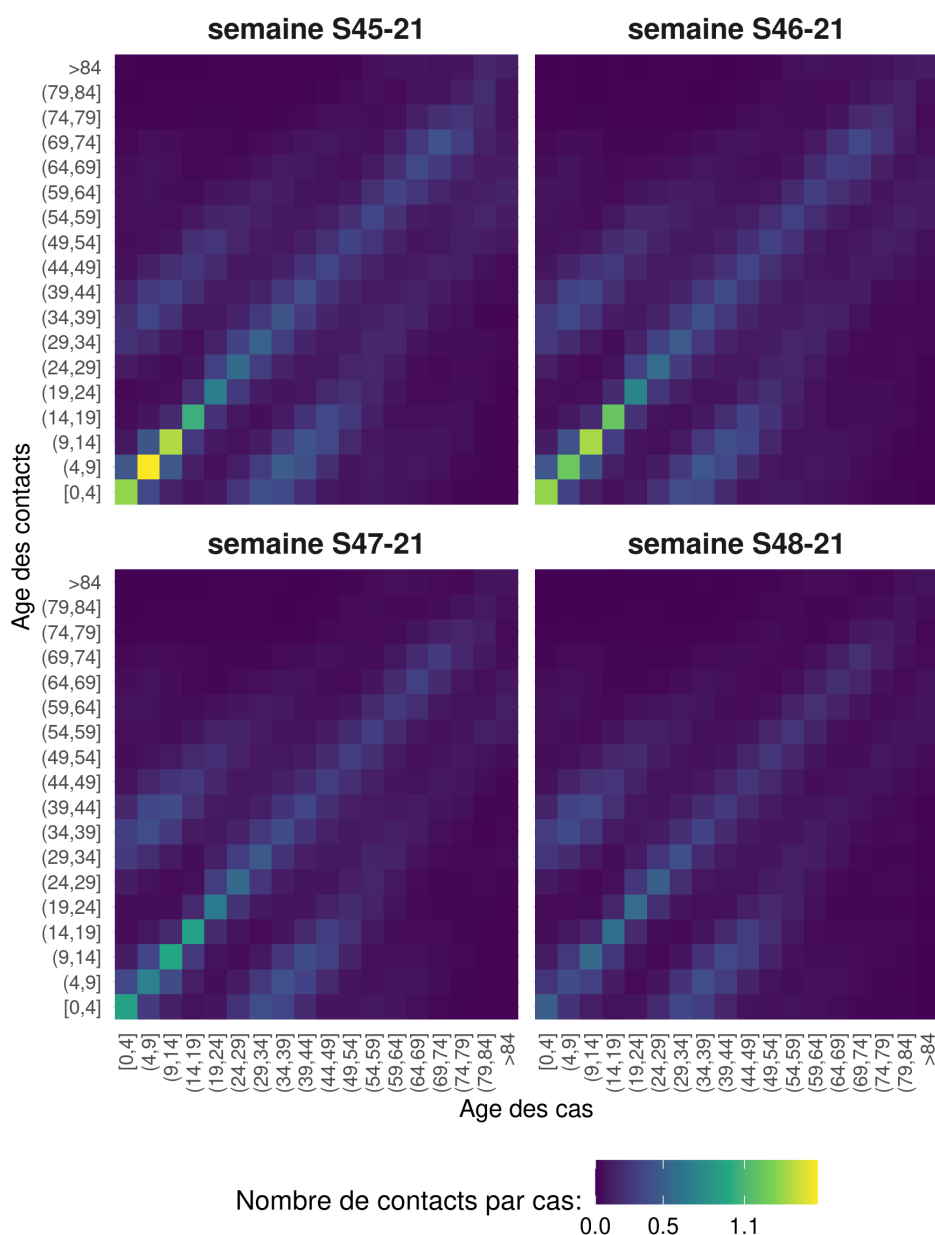
► Caractéristiques des contacts à risque en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts

De manière générale, les contacts à risque ont lieu majoritairement entre personnes ayant des âges proches, ou séparées d'une génération (typiquement entre parents et enfants) (Figure 9).

Le nombre de personnes-contacts par cas est en moyenne le plus élevé chez les cas les plus jeunes (moins de 45 ans), et le plus faible chez les cas de plus de 65 ans (Figures 9 et 10).

La diminution récente du nombre de personnes-contacts par cas concerne toutes les classes d'âge, mais a été plus précoce et plus marquée chez les cas de 65 ans et plus (Figure 10). Le nombre de contacts à risque entre personnes de 65 ans et plus a ainsi connu un pic en S41, et a progressivement diminué par la suite.

Figure 9. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts, au cours des quatre dernières semaines, France

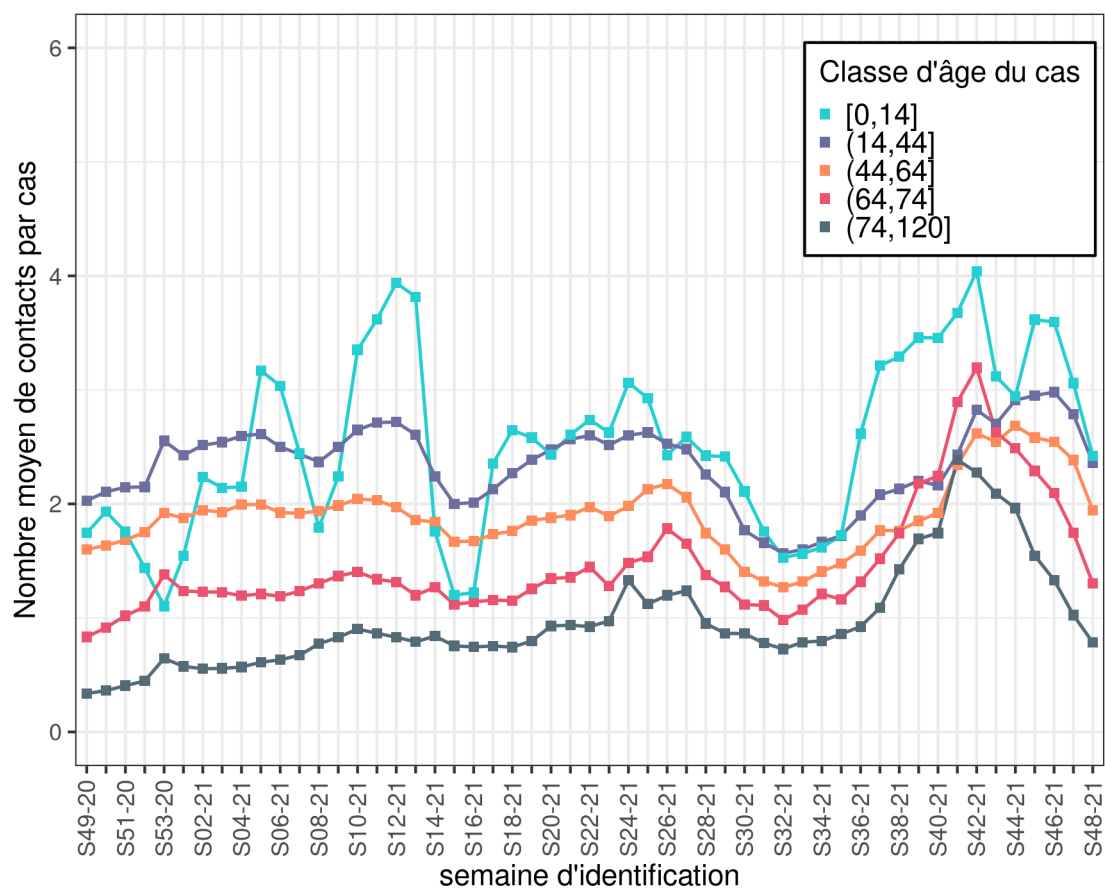


Note de lecture. Cette figure représente, pour une semaine donnée, le nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts. Cette figure est un proxy du rapprochement et de la fréquentation entre classes d'âge, présentée pour des semaines clés dans l'évolution de l'épidémie : situation au début des couvre-feux ou d'un confinement par exemple. La couleur des cases s'échelonne de violet sombre (faible interaction) à jaune (forte interaction). Les délais de consolidation des données peuvent induire des ajustements sur les valeurs rapportées durant la semaine n-1.

Valeurs calculées quand l'information est disponible pour au moins 30 cas.

Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 10. Évolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas, par semaine, France

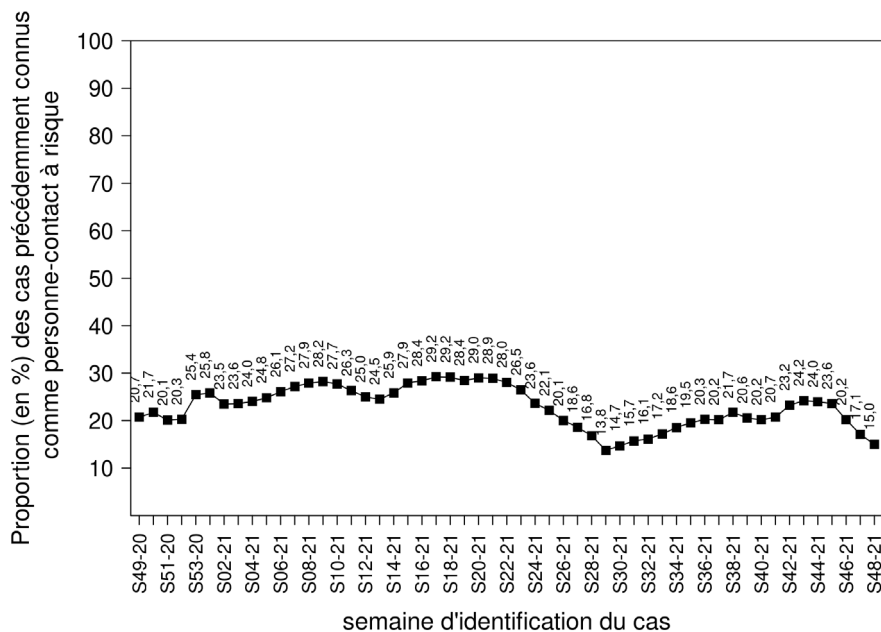


► Chaînes de transmission

La proportion de cas précédemment connus comme personnes-contacts a diminué au cours des cinq dernières semaines (15,0% en S48 contre 24,2% en S43) (Figure 11). Cela signifie qu'une proportion croissante des chaînes de transmission ne sont pas identifiées.

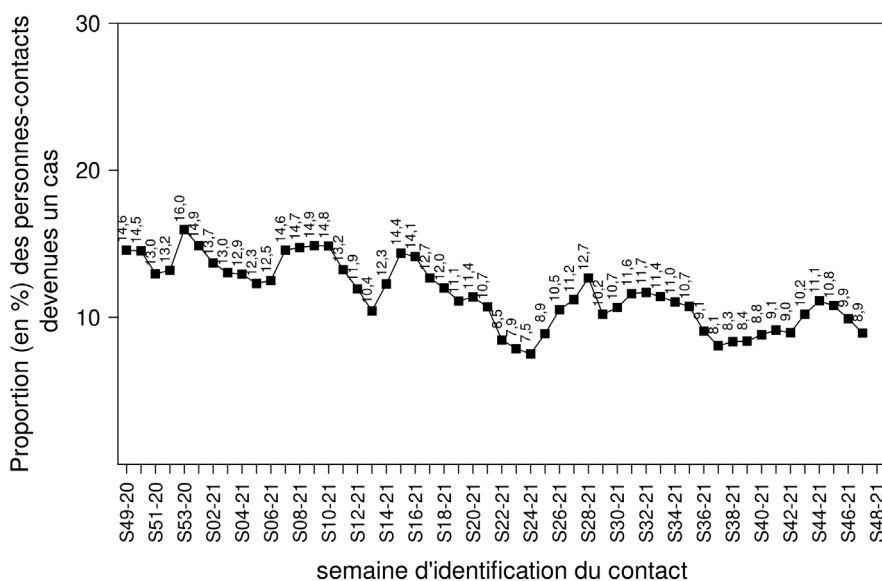
La proportion des personnes-contacts (identifiées en semaine n-1) devenues des cas est également en diminution depuis la semaine S44 (8,9% des personnes-contacts identifiées en S47 contre 11,1% en S44) (Figure 12). Cet indicateur dépend fortement du taux de dépistage des personnes-contacts (non connu), mais également des circonstances des contacts à risque (par exemple sur leur caractère intra-domiciliaire ou non ; voir Tableau 1), ainsi que du statut vaccinal des personnes-contacts.

Figure 11. Évolution de la proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par semaine, France



Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 12. Évolution de la proportion des personnes-contacts devenues un cas, par semaine, France



Note : Indicateur non calculable pour la dernière semaine.

Cette proportion est dépendante du taux de dépistage des personnes-contacts. Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre.. Source : ContactCovid – Cnam.

► Mobilité des cas et des personnes-contacts

Après avoir atteint un pic lors des vacances de la Toussaint (valeur de 5,8% en S44), la proportion de cas ayant voyagé en France hors de leur région de résidence a diminué pour atteindre 1,1% en S48 (Figure 13).

La proportion de cas ayant voyagé à l'étranger est également en diminution depuis trois semaines (0,7% en S48 contre 3,3% en S45) (Figure 13). En S47 et S48, les pays les plus fréquemment visités par les cas sont majoritairement des pays frontaliers (Tableau 2).

Figure 13. Évolution des effectifs et proportions de cas et de personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger ou ayant voyagé en France hors région de résidence, par semaine, France



Tableau 2. Pays ou territoires les plus visités par des cas dans les 14 jours précédant la date d'apparition des symptômes (ou la date de prélèvement pour les cas asymptomatiques), pour les deux dernières semaines, France

Pays ou territoire	Nombre de cas ayant visité le pays ou territoire	
	S48-21	S47-21
Suisse	315	360
Belgique	192	237
Espagne	151	279
Allemagne	136	196
Italie	116	135
Luxembourg	104	105
Portugal	84	95
Royaume-Uni	64	60
Maroc	47	76
Algérie	39	42

INDICATEURS RÉGIONAUX

L'ensemble des indicateurs régionaux est à interpréter au regard de la situation locale.

► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

Tableau 3. Nombre de cas et de personnes-contacts à risque enregistrés, et proportion contactée par l'Assurance maladie, par région, au cours des deux dernières semaines

Territoires/régions	Semaine 48				Semaine 47			
	Cas*		Contacts à risque		Cas*		Contacts à risque	
	N	%**	N	%**	N	%	N	%
Auvergne-Rhône-Alpes	45 372	-	65 076	-	30 006	87%	58 626	85%
Bourgogne-Franche-Comté	12 881	-	22 667	-	8 230	78%	19 695	73%
Bretagne	9 484	-	17 497	-	6 868	84%	18 474	79%
Centre-Val de Loire	7 643	-	13 441	-	5 311	93%	13 506	78%
Corse	1 476	-	2 044	-	1 268	89%	2 228	90%
Grand-Est	23 848	-	40 862	-	16 732	86%	37 647	79%
Hauts-de-France	23 195	-	39 851	-	16 903	78%	35 631	85%
Ile-de-France	53 038	-	55 666	-	37 330	72%	54 544	86%
Normandie	7 619	-	15 619	-	5 781	81%	15 180	75%
Nouvelle-Aquitaine	24 777	-	46 221	-	17 525	83%	44 511	72%
Occitanie	28 315	-	41 486	-	19 006	78%	36 165	83%
Pays de la Loire	13 842	-	25 661	-	9 900	84%	26 898	73%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	29 237	-	37 514	-	20 340	83%	36 332	92%
Guadeloupe	120	-	104	-	132	94%	151	100%
Guyane	210	-	293	-	222	92%	336	92%
La Réunion	2 643	-	5 855	-	2 228	97%	5 059	98%
Martinique	531	-	614	-	425	99%	682	90%
Mayotte	59	-	108	-	63	90%	107	100%
<i>Région indéterminée</i>	<i>123</i>		<i>1600</i>		<i>94</i>		<i>1284</i>	

* Les cas correspondent à l'ensemble des cas confirmés par RT-PCR ainsi qu'aux cas probables tels que définis dans la définition de cas, ou confirmés par un test antigénique utilisé dans les conditions prévues par l'avis de la HAS du 24 septembre 2020.

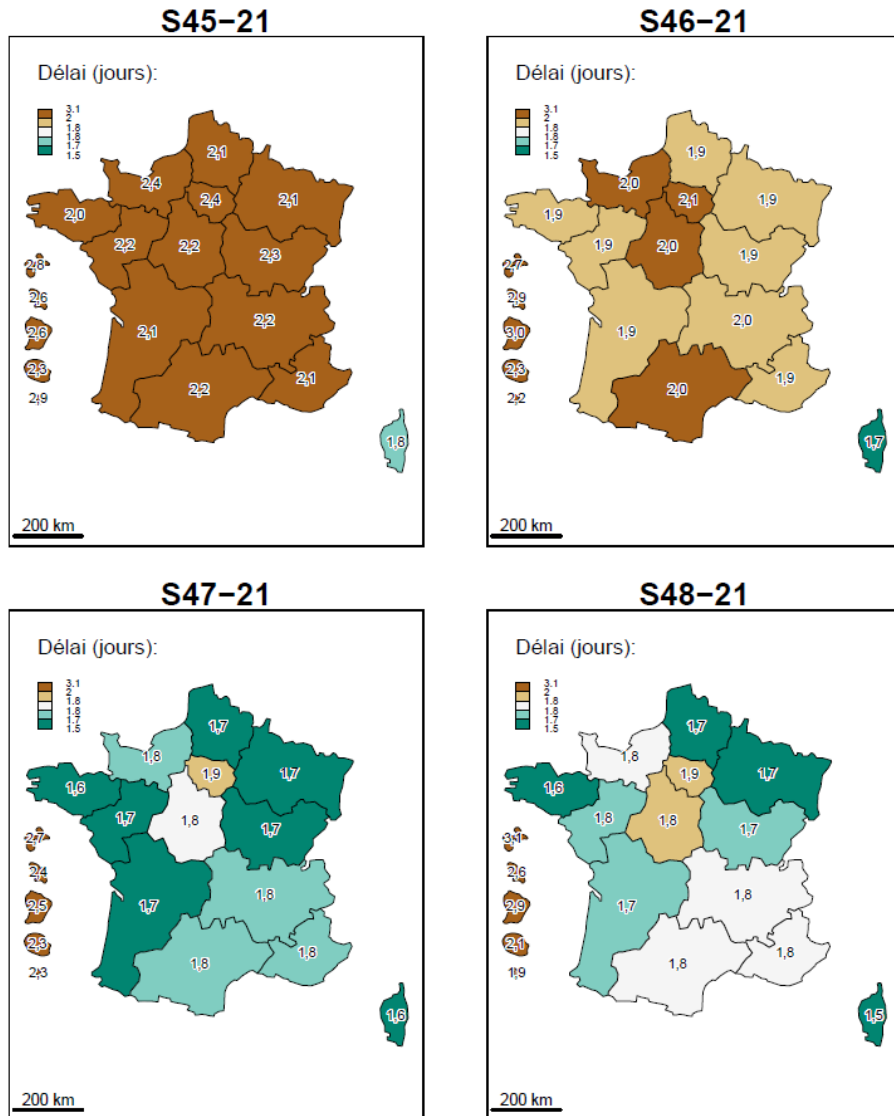
** Proportion de cas (ou de personnes-contacts) investigués non interprétable pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

Source : ContactCovid – Cnam.

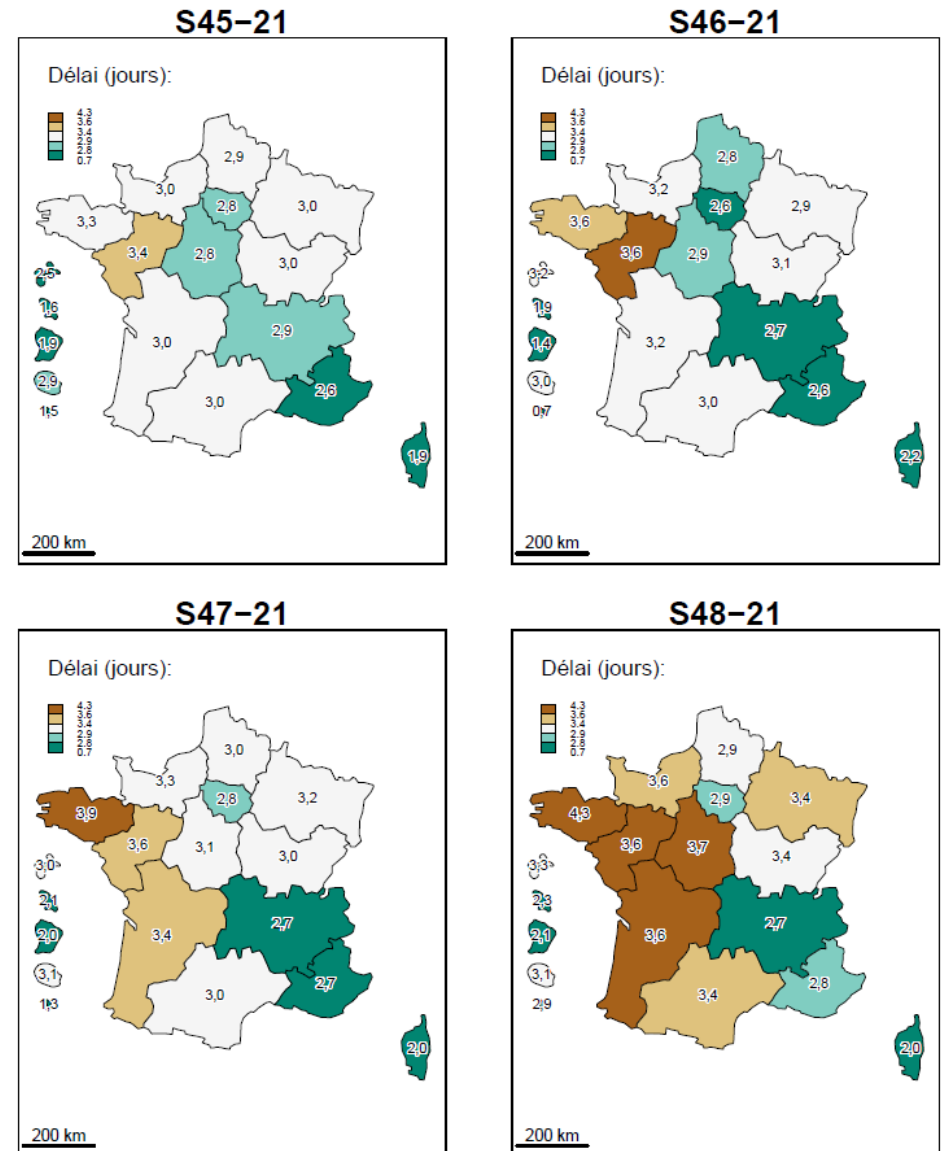
► Délais

Figure 14. Délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 1,8 jours en S48)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

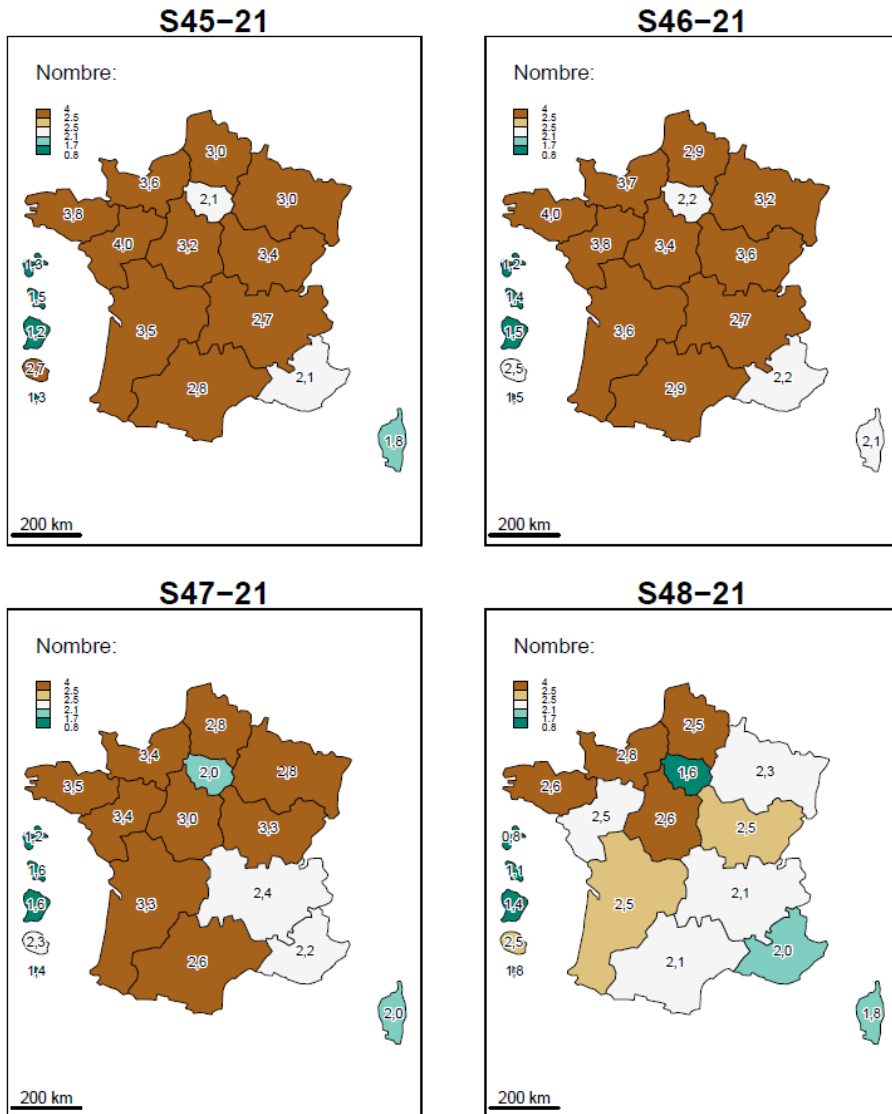
Figure 15. Délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 3,2 jours en S48)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

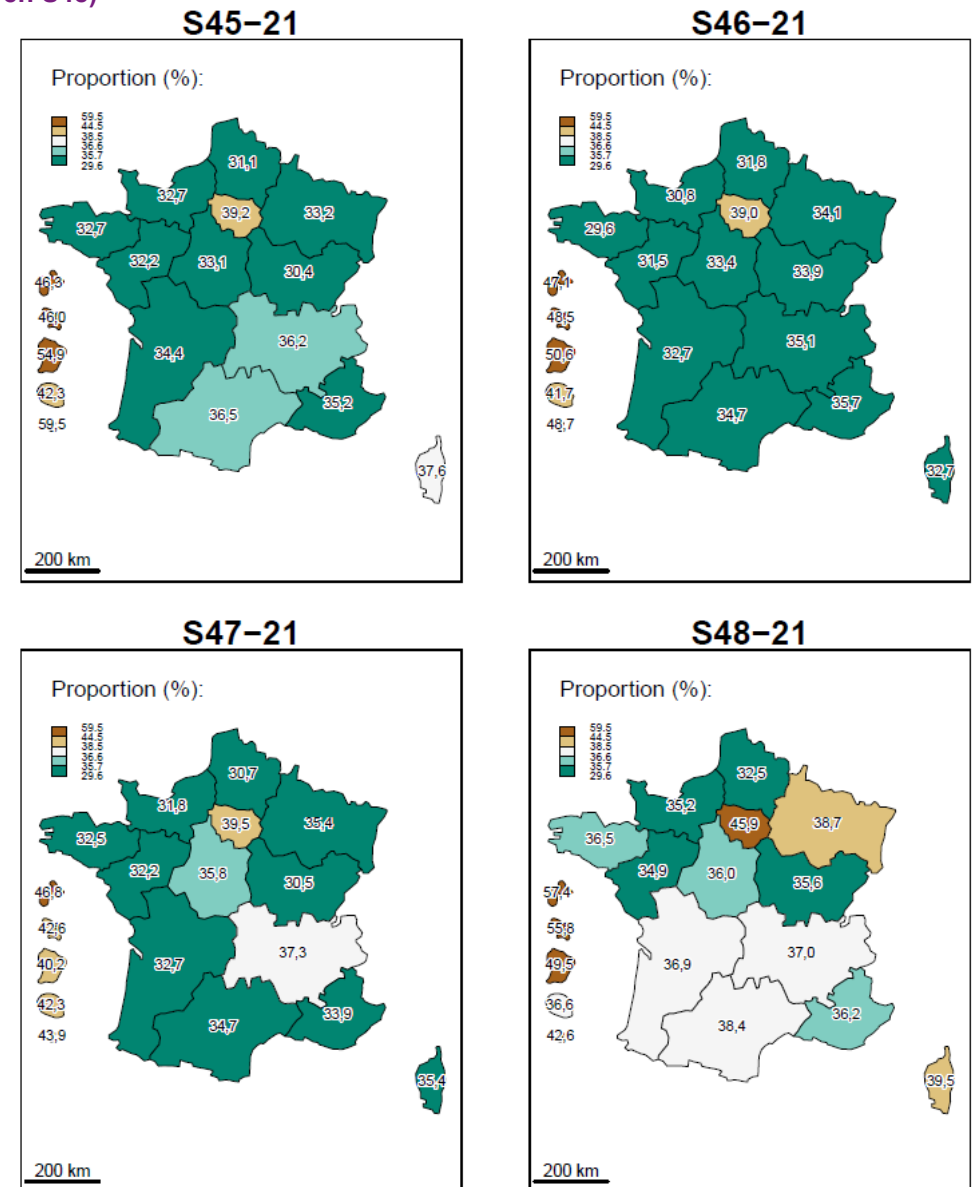
► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Figure 16. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 2,2 en S48)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

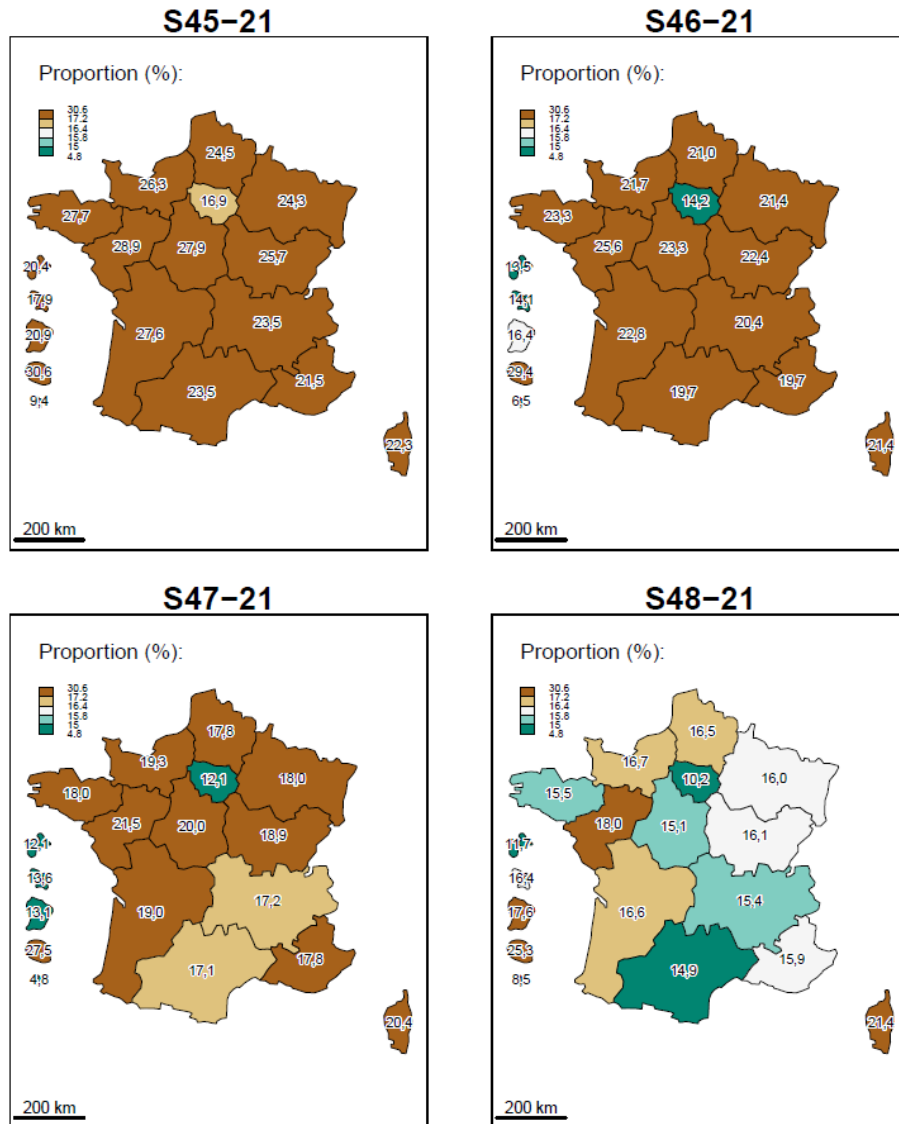
Figure 17. Proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 38,2% en S48)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

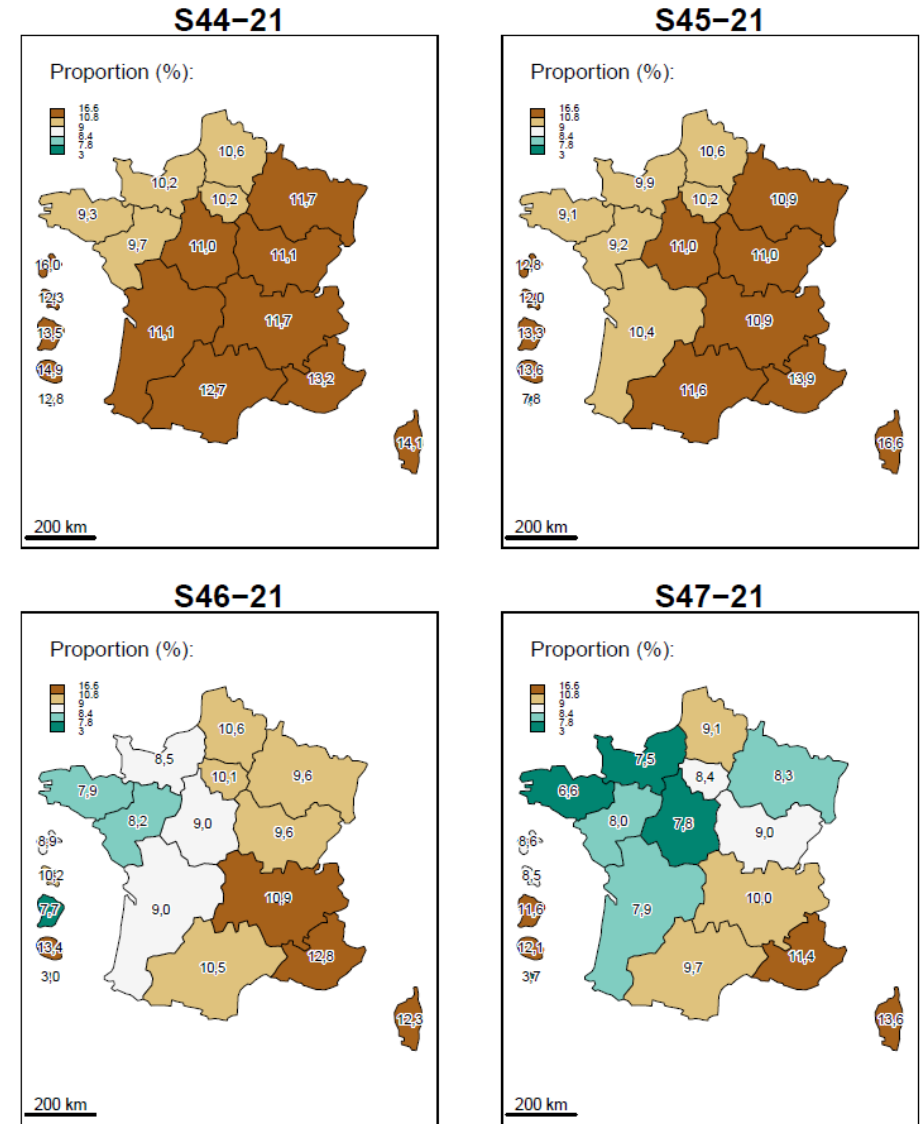
► Chaînes de transmission

Figure 18. Proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 15,0% en S48)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

Figure 19. Proportion des personnes-contacts devenues un cas, par région, jusqu'à l'avant-dernière semaine (moyenne nationale : 8,9% en S48)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

Note : Indicateur non calculable pour la dernière semaine.

MÉTHODES

Source de données

Les indicateurs sont produits à partir de ContactCovid (Cnam), base de données individuelles anonymisées. Cette base est dynamique et les informations relatives aux cas confirmés et probables ([définitions](#)) ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

Définition des indicateurs

La localisation des personnes par région se fait à partir du code postal de la résidence principale.

Le dénombrement des personnes par semaine se fait à partir de la date de création de la fiche dans la base de données.

La proportion des cas et des personnes-contacts investigués dans les 24 heures correspond à la proportion de ces personnes ayant été contactées par les plateformes de contact-tracing le jour même ou le lendemain de leur enregistrement dans la base Contact-Covid. En raison du temps nécessaire pour réaliser l'investigation et contacter les personnes, les cas et personnes-contacts identifiés le dimanche de la dernière semaine (semaine n-1) sont exclus du calcul de l'indicateur.

Pour les personnes-contacts à risque devenues cas, elles sont à la fois comptées comme personnes-contacts et comme cas. Une fois à leur date d'identification comme personne-contact à risque d'un autre cas et, une fois, à la date où elles sont confirmées comme cas.

La proportion de personnes bénéficiant du traçage est calculée parmi les cas et les contacts identifiés dans la semaine.

Le calcul du nombre de personnes-contacts à risque par cas est réalisé suivant la semaine d'identification du cas.

Le délai moyen de dépistage des cas symptomatiques est calculé parmi l'ensemble des cas confirmés symptomatiques, pour lesquels une date de prélèvement et une date de début des signes cliniques sont renseignées, suivant leur semaine d'identification.

La proportion des personnes-contacts (de plus de 12 ans) ayant reçu une primo-vaccination complète est calculée depuis S45-21 après exclusion des personnes dont l'information était inconnue.